

ENTRETIENS, VIE EN ENTREPRISE, VIE DE TOUS LES JOURS

5 CONSEILS EN OR POUR AVOIR LA “SWISS ATTITUDE”

A lire absolument si vous voulez avoir une
approche professionnelle sur le marché suisse

Entretiens, vie en entreprise, vie de tous les jours

5 conseils en or pour avoir la « Swiss Attitude »

A lire absolument si vous voulez avoir une approche professionnelle sur le marché Suisse



Une marque de la société Expatwire

Introduction

Ce guide aurait pu s'intituler « *petit guide interculturel de survie à l'attention des Français qui veulent travailler en Suisse* ».

Il s'adresse aux Français, mais pas seulement car si vous êtes d'une autre nationalité, il vous donnera des indications utiles sur la culture suisse, et sur certains aspects culturels auxquels les Suisses sont sensibles. Et contrairement à ce que beaucoup pensent, **ce thème est un critère très important pour les recruteurs**.

La Suisse n'est pas le prolongement oublié d'une région française ou d'un Länder allemand : c'est un pays à part entière, avec ses codes, sa culture, ses langues et toutes les spécificités qui vont avec. Cela signifie qu'on attend de la part des candidats étrangers un comportement emprunt du respect de ces règles.

Ignorer ces règles quand on est étranger, s'est s'exposer à de nombreuses critiques, et même fragiliser ses relations professionnelles. En phase de recrutement, c'est compromettre ses chances de se faire embaucher.

Par exemple, il est assez courant dans l'entourage professionnel d'entendre des Suisses dire de certains Français qu'ils sont arrogants : c'est, en général, une disgrâce liée à un problème interculturel dont les intéressés n'ont parfois même pas conscience.

Avec la multiplication des candidats étrangers venant travailler et travaillant déjà en Suisse, les recruteurs sont de plus en plus sensibles à leur capacité à s'adapter à la culture suisse. Et ils vous testeront sur ce point, soyez-en sûr.

Dans cet e-book, nous vous présentons le minimum vital à connaître sur le sujet. Je vous souhaite une bonne lecture

A handwritten signature in black ink that reads "David Talemman". Below the signature is a horizontal line.

Auteur de « Travailler et vivre en Suisse »
Co-auteur de « Décrocher un emploi en Suisse »

Conseil n°1 : ne sortez pas du lot

Ce premier conseil vous surprendra probablement, car c'est sûrement exactement l'inverse que vous avez entendu pendant toutes vos études et votre carrière. Pour être plus précis, je dirais, au-delà de ce titre un peu provocateur, que ce n'est pas un problème de sortir du lot, mais qu'il faut le faire « à la suisse ».

Pourquoi les Suisses y sont sensibles

Les Suisses disent des Français qu'ils sont « forts en gueule ». La culture française leur paraît « bruyante ». En réalité, en Suisse, ce n'est pas tant la réussite que la manière dont on la valorise qui peut poser problème. En d'autres termes, ici on aime bien les réussites discrètes.

On sait également qu'une réussite est parfois (voire souvent) le fruit d'un travail collectif. La mise en avant d'une personne, c'est donc la négation de la force collective, qui est une autre valeur culturelle importante pour les Suisses.



Comment se comporter en entretien ou en entreprise

En entretien, évitez de donner l'image d'une personne incontournable voire indispensable pour vos anciens employeurs : il appartient au recruteur de le juger. Evitez également de vous survaloriser, faites plutôt profil bas, sans tomber dans la fausse modestie. Illustrez vos réussites par des éléments concrets (des résultats professionnels obtenus par exemple).

En entreprise, ne tentez pas de vous différencier des autres par tous les moyens : c'est surtout dans les faits, les résultats, que votre employeur vous remarquera, pas dans votre aptitude à vous sur-vendre de manière « politique » (nous savons tous ce qui peut se cacher derrière ce mot...).

Si vous travaillez sur un projet qui a bien fonctionné, ne tirez pas la couverture à vous : s'accaparer une réussite collective, c'est s'attirer, plus qu'ailleurs, les foudres de ses collègues.

Conseil n°2 : évitez les situations conflictuelles

En France, quand on n'est pas content, on râle, et on manifeste bruyamment sa mauvaise humeur, on cherche la confrontation. En l'absence de véritable pouvoir démocratique, le peuple français n'a souvent eu que ces armes pour se faire entendre : les grèves en sont une parfaite illustration, et c'est devenu culturel. En Suisse, c'est pour ainsi dire l'inverse. Le conflit est un « gros mot », et vivre une situation conflictuelle est en général une vraie douleur, très mal vécue par tous.

Pourquoi les Suisses y sont sensibles

Plongez-vous dans l'Histoire du pays, et vous comprendrez. La Suisse est un pays qui s'est construit dans l'union. Pour faire face à l'adversité et aux invasions, des cantons qui ne parlaient parfois pas la même langue et n'avaient parfois pas la même religion (des facteurs historiquement divisant) se sont unis. Plus par nécessité que par choix d'ailleurs mais peu importe, car ce qui compte, c'est de trouver un compromis, qui par nature satisfait tout le monde un peu et personne correctement. Le véritable échec en Suisse, c'est de rentrer en conflit sans avoir tout tenté pour l'éviter.



Comment se comporter en entretien ou en entreprise

En entretien, on vous demandera parfois comment vous avez fait (ou faites) pour gérer des conflits auxquels vous êtes confrontés. Il est très important (pour autant que ce soit vrai) de mettre en avant le fait que vous privilégiez le dialogue et l'écoute. Toutefois, il est important de souligner également que le dialogue, selon les situations, ne peut s'éterniser, et qu'en l'absence de décision commune, il faut bien décider (ce qui peut être votre rôle si vous êtes un manager).

En entreprise, si vous êtes confronté à une situation conflictuelle, on appréciera en général que vous preniez le temps de comprendre objectivement le point de vue de l'autre, que vous écoutiez réellement ses arguments, et que vous proposiez de trouver ensemble une situation acceptable pour tout le monde. Ne tombez jamais dans l'émotion ou dans l'excès de violence verbale. Enfin, restez si possible à l'écart des conflits qui ne vous impliquent pas personnellement ou directement.

Conseil n°3 : pensez collectif et impliquez vos équipes

Les Suisses ont refusé plusieurs fois par referendum de baisser leurs impôts et d'augmenter le nombre légal de jours de vacances.

Objectivement, il y a fort à parier que la plupart d'entre-eux auraient aimé, individuellement, avoir plus de vacances, et payer moins d'impôts. Mais ils ont pourtant décidé le contraire. Pourquoi ? Simplement parce qu'ils ont mis dans la balance l'intérêt collectif, et ont jugé que pour l'ensemble des Suisses et pour le pays, c'étaient de mauvaises idées.

Cette approche collective, qui se décline en entreprise de manière similaire, est un élément que doivent intégrer les étrangers, et particulièrement les Français, car ce n'est pas dans leur culture : à mon sens, le résultat d'un referendum demandant aux Français s'ils veulent plus de jours de vacances ne fait aucun doute...

Pourquoi les Suisses y sont sensibles

Joelle Kuntz, dans son ouvrage « L'histoire suisse en un clin d'œil » écrivait : la Suisse n'est pas un pays qui se dirige, c'est un pays qui s'administre. Pour une nation qui incarne la démocratie directe, l'approche collective est une évidence. Même si une idée individuelle paraît bonne, ou si une personne est individuellement quelqu'un de brillant, il n'est pas concevable de les imposer au plus grand nombre sans prendre le temps de s'assurer qu'elles sont acceptées par une majorité. Exactement l'inverse de ce qui se passe dans la Société française en somme...



Comment se comporter en entretien ou en entreprise

En entreprise, il est indispensable d'impliquer au maximum ses équipes (si vous êtes manager) ou de dialoguer avec les collègues : la personne qui est « sur le terrain » vous en voudra de n'avoir pas été consultée pour un sujet ou un problème qui concerne son quotidien ou son domaine professionnel. Dans la mesure du possible, n'imposez pas, suggérez, et trouvez des solutions ensemble.

En entretien, on vous demandera parfois comment vous vous y prenez pour faire passer vos idées : présentez-vous plus comme une personne qui échange que comme une personne qui impose...

Conseil n°4 : soyez concret, réaliste et pragmatique

En France, on préférera parfois s'imposer un objectif commercial objectivement impossible à atteindre et se faire plaisir à rêver (et faire rêver sa hiérarchie) plutôt que de revoir ces mêmes objectifs à la baisse et perdre la face. En Suisse, c'est plutôt l'inverse. A votre niveau, il est important d'intégrer cette information : si vous voulez rester crédible, ne la jouez pas à la française, et soyez réaliste.

Pourquoi les Suisses y sont sensibles

Les Suisses sont doués en affaires, et sont réputés pour être des gens très pragmatiques. C'est quasiment une marque de fabrique. Ce pragmatisme prononcé a parfois pour conséquence un manque de prise de risques, alors qu'à l'inverse les candidats français sont parfois appréciés pour leur capacité à aller au-delà du raisonnable.

Quoi qu'il en soit, un manque de réalisme avéré de certains candidats français aura à coup sûr une influence sur leur crédibilité auprès des équipes suisses. Ce manque de réalisme supposé est donc à facteur qui est connu des recruteurs suisses, et parfois testé en entretien.



Comment se comporter en entretien ou en entreprise

En entretien, le recruteur pourrait par exemple vous interroger sur la manière dont vous fixez vos propres délais ou ceux de vos collaborateurs si vous encadrez des gens : c'est potentiellement révélateur de votre capacité à être réaliste. On dit en effet, par exemple, qu'il vaut mieux fixer des délais un peu plus longs et les tenir, plutôt que de fixer des délais courts qui ne seront pas respectés.

En entreprise, si vous êtes manager ou dirigeant, ne fixez pas des objectifs manifestement inatteignables, et prenez le problème du bon côté, en analysant les ressources que vous avez à disposition pour atteindre cet objectif. Et si les ressources sont inadaptées et la pression forte, alertez votre hiérarchie et surtout faites des propositions...

Conseil n°5 : respectez les chefs

En France, la critique du chef est une activité très répandue. Je n'ai jamais vraiment su d'où cela pouvait venir, mais il est probable que la sempiternelle rivalité entre patrons et employés – la lutte des classes version moderne – y soit pour quelque chose. En Suisse, être chef ou patron n'est pas une tare, ni un défaut, et encore moins une situation critiquable. En clair, si dans les cercles privés les critiques existent bien en Suisse, elles ne sont jamais exprimées en public ou dans l'enceinte du travail. Du moins pas comme pourrait le faire un Français...

Pourquoi les Suisses y sont sensibles

C'est avant tout une question de respect qui rejoint l'approche collective : si le patron ou le chef est à ce poste, c'est parce que la « communauté » a jugé qu'il en était capable (sinon, il ne serait pas là...). Du coup, le choix de l'ensemble signifie implicitement qu'il mérite le respect de sa position, et le critiquer revient à critiquer le choix collectif.



Comment se comporter en entretien ou en entreprise

En entretien, ne critiquez jamais un ancien chef, collègue ou même une entreprise dans laquelle vous avez travaillé. Les recruteurs vous amèneront probablement sur des terrains « dangereux » où il faudra justifier telle ou telle situation difficile, et vous serez parfois tenté de critiquer votre ancien employeur : c'est une ligne blanche à ne pas dépasser, vous devrez vous débrouiller pour sortir une histoire qui n'implique pas de manière négative un employeur. Une question simple à laquelle il faut se préparer : « *vous avez travaillé 2 ans dans cette entreprise : pourriez-vous me dire pourquoi vous êtes parti(e) si tôt ?* »

En entreprise, c'est le même conseil : ne vous hasardez pas à critiquer en public votre chef ou l'entreprise, vous vous attireriez immédiatement les foudres de vos collègues, et votre crédibilité serait très probablement entamée, même si vous avez objectivement raison.

Pour finir, en Suisse on dit couramment que lorsqu'on est mécontent, on part...

Ce que nous pouvons faire pour vous

Nous sommes des spécialistes de l'emploi en Suisse.

Les services que nous proposons s'adressent à toute personne qui souhaite travailler en Suisse ou qui souhaite trouver un emploi, qu'elle soit suisse, française ou d'une autre nationalité.

Parmi les services, nous proposons notamment :

Quick start CV

Ce service s'adresse aux candidats qui souhaitent faire par eux-mêmes leur CV tout en s'assurant qu'il est efficace.

Le service comprend un espace Premium sur le site Travailler-en-Suisse.ch incluant :

- Une méthodologie complète et un guide pas à pas pour vous accompagner dans la rédaction de votre CV
- Des outils pratiques qui vous permettront de déterminer le nombre de pages de votre CV ou encore le niveau de langue à communiquer
- Plusieurs modèles de CV

Ce service sortira dans quelques semaines. Vous serez prévenu de sa sortie par notre newsletter.

Service de rédaction de CV

Disponible sur Travailler-en-suisse.ch rubrique Services

Laissez-vous guider, nous vous accompagnons de A à Z dans la rédaction de votre CV :

- Nos consultants sont tous des professionnels du recrutement reconnus pour leur expertise dans la rédaction de CV.
- Ils rédigent pour vous un CV pertinent et totalement optimisé pour le marché suisse.
- Le regard extérieur et professionnel sur votre parcours vous assure en outre un positionnement efficace.
- La prestation vous permettra d'échanger en direct avec le consultant qui vous proposera de nombreux conseils pour aborder votre recherche d'emploi.

**Venez nous rendre visite sur
Travailler-en-Suisse.ch**